

UN GUADELOUPÉEN DANS LE SIÈCLE.

PENSÉE ET ACTIONS
DE ROSAN GIRARD
1913-2001.



SYMPOSIUM ROSAN GIRARD À L'OCCASION
DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE
12-13 OCTOBRE 2013 À LA SALLE ROBERT LOYSON DU MOULE

A black and white portrait of Rosan Girard, an elderly man with white hair and glasses, looking slightly to the right. The background is a collage of handwritten text in French, including phrases like 'un enfant du sexe', 'par-d'avant nous', and 'est coupable'.

EXPOSÉ DES MOTIFS

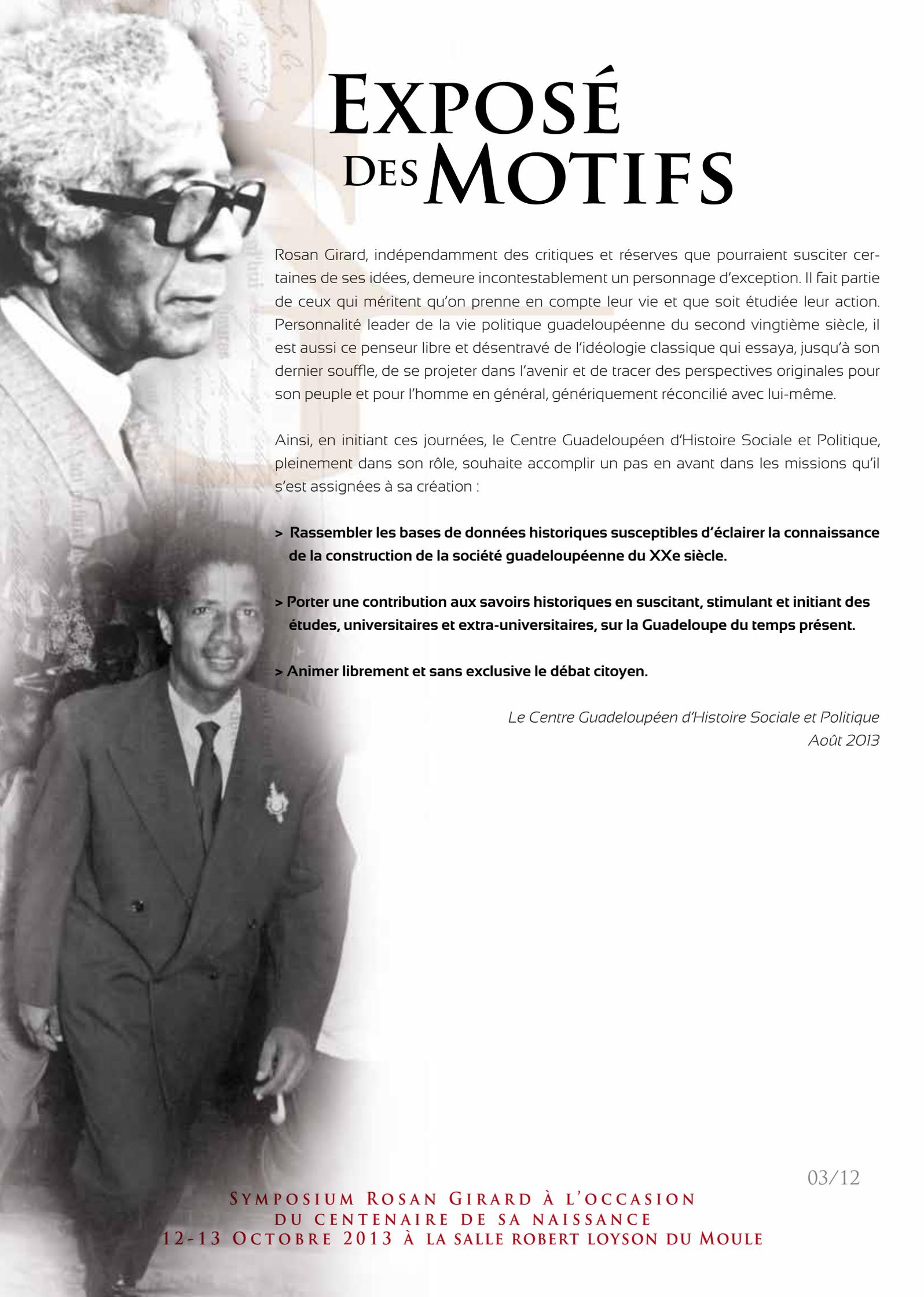
Nul ne pourrait contester que la Guadeloupe est devenue aujourd'hui sceptique d'elle-même. Elle vit une crise morale profonde. Et contrairement à ce qu'affirme le discours dominant cette crise n'est pas que le simple reflet des problèmes économiques et des difficultés sociales grandissantes. Elle est aussi, et peut-être surtout, un mal-être existentiel, une crise des idéaux, de la pensée politique prospective, voire de la pensée tout court. Et, dans ce contexte, aucune proposition ne semble susciter vraiment d'adhésion forte et ne se traduit par une mobilisation politique portée par les acteurs sociaux.

A bien regarder, cette crise de la pensée n'est pas spécifique à la Guadeloupe. On peut la reconnaître aisément dans les errements qui agitent le centre tutélaire (la France) comme au plan de la pensée dominante du monde.

Alors, il n'est pas inutile de se pencher sur ceux qui ont, en leur temps, dans le cadre et le contexte qui étaient les leurs, ont essayé, avec leurs faibles moyens, de produire une pensée et une action émancipatrice de l'Homme.

Le centième anniversaire de la naissance de Rosan Girard, né en 1913, décédé en 2000 à 87 ans, sera l'occasion de rappeler la contribution d'un homme politique guadeloupéen au progrès social et aux combats de l'émancipation de son peuple. Il s'agira, au-delà de l'hommage naturel dû au souvenir d'un grand guadeloupéen du XXe siècle, de faire connaître pour l'étude une action politique d'envergure qui mobilisa naguère de larges fractions de la Guadeloupe, d'en comprendre ce qu'en furent les ressorts, de se pencher sur l'évaluation d'une contribution au progrès du pays, de mettre à jour l'intérêt de ce qui fut une pensée guadeloupéenne de l'émancipation humaine.

Pour mémoire, Rosan Girard fut le principal fondateur et théoricien du mouvement communiste guadeloupéen dont l'influence et le charisme dépassa les frontières de sa famille idéologique. Leader politique populaire, maire et conseiller général du Moule, député de la Guadeloupe entre 1946 et 1958, résistant farouche à la fraude électorale et à l'arbitraire du pouvoir central, il se distingua également par sa lutte acharnée pour l'application des lois sociales avant d'être le principal initiateur de la pensée autonomiste dans le paysage politique guadeloupéen. Au soir de sa vie, il s'attacha à revisiter la théorie marxiste dans une dimension universaliste et une perspective humaniste à partir de la riche expérience de la vie acquise dans son pays natal. Plus qu'un acte commémoratif ponctuel, cette manifestation veut donc s'inscrire dans le long et essentiel travail de réflexion qu'il convient d'entreprendre sur la société guadeloupéenne contemporaine et ses rapports au monde, sur son tissu social, ses projections et ses frémissements politiques, les mouvements et les individus qui les ont portés.



EXPOSÉ DES MOTIFS

Rosan Girard, indépendamment des critiques et réserves que pourraient susciter certaines de ses idées, demeure incontestablement un personnage d'exception. Il fait partie de ceux qui méritent qu'on prenne en compte leur vie et que soit étudiée leur action. Personnalité leader de la vie politique guadeloupéenne du second vingtième siècle, il est aussi ce penseur libre et désentravé de l'idéologie classique qui essaya, jusqu'à son dernier souffle, de se projeter dans l'avenir et de tracer des perspectives originales pour son peuple et pour l'homme en général, génériquement réconcilié avec lui-même.

Ainsi, en initiant ces journées, le Centre Guadeloupéen d'Histoire Sociale et Politique, pleinement dans son rôle, souhaite accomplir un pas en avant dans les missions qu'il s'est assignées à sa création :

- > **Rassembler les bases de données historiques susceptibles d'éclairer la connaissance de la construction de la société guadeloupéenne du XXe siècle.**
- > **Porter une contribution aux savoirs historiques en suscitant, stimulant et initiant des études, universitaires et extra-universitaires, sur la Guadeloupe du temps présent.**
- > **Animer librement et sans exclusive le débat citoyen.**

*Le Centre Guadeloupéen d'Histoire Sociale et Politique
Août 2013*

**SYMPOSIUM ROSAN GIRARD À L'OCCASION
DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE
12-13 OCTOBRE 2013 À LA SALLE ROBERT LOYSON DU MOULE**

ANNEXE 1:

BIOGRAPHIE DE ROSAN GIRARD

ET PRINCIPAUX REPÈRES CHRONOLOGIQUES



. **16 octobre 1913** : Naissance de Rosan Girard au Moule (Guadeloupe), 3e enfant d'Aristide Girard, instituteur, et d'Augusta Vautely, gadèdzafè guérisseuse.

. **1930** : Baccalauréat à 17 ans au lycée Carnot de Pointe-à-Pitre. Départ en France pour étudier la médecine à Paris.

. **1937** : Thèse de médecine. Mariage avec Geneviève Dauphin (février). Retour au pays. Rosan Girard, alors plus jeune médecin de la Guadeloupe (24 ans) ouvre son cabinet à Moule et s'implique dans l'action sociale et éducative à travers sa pratique médicale.

. **Décembre 1941-janvier 1942** : Internement au fort Napoléon des Saintes par décision du Gouverneur Sorin pour une phrase dans un discours faisant allusion à la libération prochaine de la France. Relaxe après 2 mois d'internement administratif - Première rencontre avec Sabin Ducadosse, ouvrier communiste. R. Girard est élu Président d'honneur du syndicat des médecins de la Guadeloupe.

. **Avril -juillet 1943** : Naissance du premier fils, Alain (janvier). Deuxième rencontre avec Ducadosse - La décision est prise de créer un mouvement communiste en Guadeloupe- premières réunions constitutives du noyau communiste. Rosan Girard s'impose comme le leader du groupe. Début de son militantisme politique.

. **Décembre 1943** : Rosan Girard conçoit et écrit un Plan de protection de la Santé Publique en Guadeloupe, adopté par le Syndicat des médecins (janvier 1944).

. **Avril 1944** : « Appel au peuple Guadeloupéen ». Ce texte rédigé par Rosan Girard, co-signé par Sabin Ducadosse, Hégésippe Ibéné et Raphael Félix-Henri, marque la naissance publique de la Région Guadeloupéenne du PCF (RGPCF). Début de l'activité publique des communistes en Guadeloupe et des mobilisations de masse.

. **7 juin 1944** : Parution du n°1 de l'ETINCELLE, organe de la RGPCF.

. **10 juin 1945** : Premières élections municipales d'après-guerre. Succès communistes dans plusieurs communes dont le Moule. Rosan Girard est élu maire du Moule pour la première fois.

. **7 octobre 1945** : Premières élections cantonales d'après guerre. Première grande bataille électorale victorieuse contre la fraude de la droite satiniste de Sainte-Anne. Rosan Girard est élu Conseiller général du canton du Moule contre Maurice Satineau.

. **21 octobre 1945** : Elections à la première Assemblée Nationale Constituante de l'après-guerre au scrutin uninominal. Rosan Girard est battu dans la circonscription de



BIOGRAPHIE DE ROSAN GIRARD

ET PRINCIPAUX REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Basse-Terre par Eugénie Eboué-Tell, veuve de Félix Eboué. Rupture de l'entente prolétarienne avec les socialistes. Début de la « tripartition » politique de la Guadeloupe (droite satinière, socialistes, communistes) qui marquera la Guadeloupe jusqu'aux années soixante.

. **19 mars 1946** : La loi d'assimilation est votée à l'Assemblée Nationale. Rosan Girard est à ce moment alité en Guadeloupe, gravement malade. Il considère alors que la loi ne règlera pas tous les problèmes guadeloupéens mais « qu'un borgne n'a rien à perdre à s'associer à quelqu'un qui a ses deux yeux ». Dans les semaines qui suivent, les communistes guadeloupéens, dont Rosan Girard, rallient les positions assimilationnistes. Naissance du 2e fils, Jean-Louis (août).

. **10 novembre 1946** : Elections législatives au scrutin de liste après la 2e Constituante. Le parti communiste arrivé en tête avec 2 sièges de députés sur 3 confirme sa place de premier parti populaire de la Guadeloupe. Rosan Girard et Gerty Archimède sont triomphalement élus. Girard abandonne la médecine et s'installe à Paris pour assumer pleinement son mandat de député. Début de son combat parlementaire pour l'application intégrale de l'assimilation, l'extension des lois sociales, la défense des intérêts économiques et sociaux guadeloupéens, l'application du droit politique et le respect du suffrage universel en Guadeloupe.

. **Novembre 1949** : premières démarcations publiques des communistes guadeloupéens de la loi de départementalisation, sous l'impulsion de Rosan Girard (5e conférence fédérale de la FGPCF). Cette distanciation fait écho à une analyse plus critique en interne du PCF sur la loi de 1946. La ligne de l'assimilation n'est cependant pas critiquée publiquement et l'objectif politique consistant à faire de la Guadeloupe un « véritable département français » n'est pas révisé.

. **Juin 1951** : Elections législatives. La liste communiste arrive en tête. Girard, tête de liste est réélu mais les communistes perdent un siège (Gerty Archimède) par la fraude mais aussi du fait du regain politique des droites traditionnelles fédérées par Maurice Satineau. Période d'affrontements électoraux violents dans presque toutes les élections entre communistes, socialistes et droite satinière (l'affaire Fengarol à Pointe-à-Pitre oppose violemment communistes et socialistes).

. **14 février 1952** : Grève sucrière générale. Tensions dans la région des usines de Morne-à-l'eau et du Moule. La gendarmerie provoque la population du Moule et tire sur la foule (4 morts). Instauration d'un climat permanent de répression au Moule.

. **26 avril 1953** : Elections municipales. Le préfet Brunel prémédite et organise la violence et la fraude contre la municipalité communiste du Moule en suspendant le dépouillement et en interdisant au Maire de proclamer les résultats. Girard, recherché par la gendarmerie, parvient à quitter la ville grâce à la complicité active de la population mobilisée. Dissolution du conseil municipal par décret gouvernemental - Nouvelles élections municipales (juillet) au cours de laquelle une municipalité fantoche RPF, en réalité minoritaire, est mise en place par une fraude massive directement orchestrée par l'administration préfectorale.

. **1956** : La réélection de Rosan Girard comme premier député de la Guadeloupe (janvier) confirme cependant la primauté communiste et la popularité personnelle de Girard. Il propose à la section d'outre-mer du PCF une nouvelle ligne politique tendant au changement de statut des DOM (juillet). Mais en octobre, il condamnera fermement la démission de Césaire du PCF. Défendant l'orthodoxie communiste, il met publiquement en accusation ses thèses.



BIOGRAPHIE DE ROSAN GIRARD

ET PRINCIPAUX REPÈRES CHRONOLOGIQUES

. **1957** : (mai) Le Conseil d'Etat casse le décret de dissolution de 1953 pour « excès de pouvoir » et rétablit la municipalité Girard dans son bon droit par une décision dit « arrêt Rosan Girard » qui fera jurisprudence dans le droit français. Le gouvernement prend aussitôt un nouveau décret de dissolution contre la municipalité Girard « pour défaut d'autorité morale » (juillet). Forte émotion en Guadeloupe ; violente réaction de Rosan Girard qui appelle à la résistance populaire et à la « libération politique » de la Guadeloupe : le Bureau politique décide l'érection prochaine de la FGPCF en parti communiste autonome et inscrit à l'ordre du jour un nouveau mot d'ordre prenant en compte le changement de statut politique du pays. En septembre, la liste Girard est triomphalement réélue à la tête de la commune. C'est l'apogée du mouvement communiste et de la popularité personnelle de Rosan Girard qui fait figure du leader de l'ensemble du mouvement anticolonialiste guadeloupéen. Cependant, à cette même période apparaissent les premières dissensions au sein de la section communiste du Moule (affaire Gène).

. **1958** : La 9e conférence fédérale de la FGPCF se transforme en 1er congrès constitutif du PCG (Parti communiste guadeloupéen) lequel prend position pour l'autonomie et élit Rosan Girard au poste de secrétaire général. Différentes prises de positions autonomistes en Guadeloupe (colloque de la Revue Guadeloupéenne) et en France (Association des Etudiants Guadeloupéens) traduisent la montée de l'insatisfaction envers le statut de 1946 mais le retour de De Gaulle au pouvoir (mai) marque l'inversion de la tendance autonomiste : au référendum constitutionnel de septembre, le parti communiste guadeloupéen qui avait fait campagne sur le mot d'ordre d'autonomie, contre le oui, subit « à la loyale » une sévère défaite (80% de oui). Dans la foulée, aux élections législatives de novembre, Girard est battu par la fraude et par l'effet du scrutin uninominal qui l'isole dans son bastion du Moule. Déchu de son mandat de député, il décide de rester en France pour se consacrer à la cause de l'autonomie. Il reprend sa profession de médecin et rouvre son cabinet à Paris. Cette décision ne sera jamais comprise, même de ses proches partisans. Elle marque le début d'un sourd reproche au sein et en dehors du parti sur « l'absence » de Rosan Girard et hypothéquera la suite de son action politique.

. **1959** : « Le Rapport Leborgne » dénonce l'embourgeoisement de la direction, les déficiences idéologiques et l'immobilisme politique du parti communiste guadeloupéen. Début de la crise de la section communiste de Pointe-à-Pitre. Le leadership de Girard, qui ne s'est pas démarqué des critiques contenues dans le rapport, est pour la première fois remis en cause au sein de la direction.

Les émeutes urbaines de Fort-de-France (décembre) et les 3 morts qui s'ensuivent précipitent la question politique antillaise en créant une forte émotion dans l'émigration antillaise et en faisant prendre conscience de l'existence d'un malaise antillais et d'une question politique irrésolue par la loi d'assimilation de 1946.

. **1960** : Voyage triomphal cependant du général de Gaulle aux Antilles (mai). Cependant le succès de la conférence de la jeunesse (août) confirme le dynamisme volontariste de l'AGEG et l'existence d'un fort courant d'opinion favorable à l'autonomie surtout au sein de la jeunesse. Le gouvernement Debré entreprend dans les DOM une politique de grande ampleur à plusieurs volets pour contrer toute remise en cause de l'indivisibilité de l'Etat, dont le volet répressif des mesures anti-autonomistes comme l'ordonnance d'octobre. Début de la surveillance et de la répression systématique des personnalités et organisations autonomistes.

. **1961** : Publication des thèses girardistes sur l'émancipation politique de la Guadeloupe (série d'articles parus dans l'Étincelle réunis sous le titre « La gestion des affaires



BIOGRAPHIE DE ROSAN GIRARD

ET PRINCIPAUX REPÈRES CHRONOLOGIQUES

guadeloupéennes par les Guadeloupéens dans le cadre d'une union avec la France ». Fin apparente de la crise de la section du Moule. Le 2e congrès du PCG (avril) réaffirme et approfondit officiellement l'option autonomiste. En réalité, les divergences d'interprétation sont profondes et deux tendances, pro-girardiste et anti-girardiste se cristallisent de plus en plus au sein du Parti communiste qui maintient toutefois une unité de façade en élisant conjointement Girard et Ibéné au secrétariat général. Parallèlement, la pensée nationaliste, en germe depuis 1956, se développe et se radicalise dans les milieux étudiants et intellectuels de France : le congrès du Front antillo-guyanais pour l'Autodétermination (avril) qui n'est pas à l'initiative des communistes mais auquel participe Rosan Girard en tant que co-secrétaire général de France, s'inscrit dans la dynamique des assises antillo-guyanaises lancées par Manville, Glissant et Béville, suite aux émeutes de décembre 1959 en Martinique. Le 4e congrès de l'AGEG (septembre) se démarque ouvertement des thèses girardistes en leur opposant « l'autonomie large ». Entretemps, le congrès autonomiste de Basse-Terre à l'initiative conjointe du Progrès Social et de la Revue Guadeloupéenne (avril) aura confirmé l'existence de courants autonomistes non communistes influents dans l'opinion. Dissolution par décret gouvernemental du Front des Antillais et Guyanais pour l'Autonomie (juillet) - Intensification de la répression anti-autonomiste dans les 3 DOM. Début d'une culture de la clandestinité. Mise en application de l'ordonnance d'octobre 1960 : plusieurs enseignants autonomistes guadeloupéens, dont Y. Leborgne, membre du Comité central du PCG et proche de Girard, sont mutés d'office hors du territoire.

. **1962** : Mort d'Albert Béville à son retour en Guadeloupe dans le crash de Cafetière (juin). Exacerbation des dissensions personnelles au sein du conseil municipal du Moule. Un courant opposé à l'autonomie s'est constitué dans la majorité girardiste et fait savoir sa volonté de rapprochement avec l'administration. Exclue du PC, les tenants de ce courant restent cependant au Conseil municipal. Le gouvernement prend prétexte de cette discordance pour dissoudre la municipalité par décret (octobre). Cette troisième dissolution approfondit la désorganisation des affaires communales et le climat de « guerre civile » au Moule. Les élections municipales de décembre sont particulièrement violentes : la liste Girard est cette fois défaite par une coalition anti-girardiste réunissant la droite, les socialistes et les dissidents du conseil municipal. Elaboration des thèses de décembre 1962 dans lesquelles Rosan Girard propose au comité central simultanément la dissolution du PCG dans un vaste rassemblement de masse anticolonialiste, la délimitation des objectifs politiques de l'autonomie et pose parallèlement la problématique du passage à une lutte non pacifique. Ces thèses stratégiques et tactiques pour une accession à un pouvoir législatif autonome, comme levier de l'émancipation sociale, sans être formellement condamnées ne seront jamais reprises ni diffusées par le PCG. Marginalisation grandissante de Girard et de ses partisans au sein de l'appareil du parti. En retour, les critiques de Rosan Girard sur l'immobilisme du PCG se feront désormais de plus en plus sèches, quoique toujours non publiques.

. **1963** : Procès des membres de l'OJAM, Organisation de la Jeunesse Anticolonialiste de la Martinique, (novembre). Rosan Girard y témoigne pour la défense. Quelques mois plus tôt, à Paris, le Groupe d'Organisation Nationale de la Guadeloupe, GONG fait sa première apparition publique (juin). Ce groupe qui se situe à la gauche du girardisme est l'aboutissement politique du courant autonomiste radical et de la fermentation nationaliste au sein de l'AGEG et du Front antillo-guyanais. Des proches de Girard participent cependant à la création de l'organisation nationaliste à Paris mais s'en sépareront très vite, dans les mois qui suivent.



BIOGRAPHIE DE ROSAN GIRARD

ET PRINCIPAUX REPÈRES CHRONOLOGIQUES

L'initiative tournant court, il annonce son retrait définitif de la vie politique active.

. **1975** : Décès de Geneviève Girard (octobre).

. **1976** : suite à un article de l'Étincelle l'attaquant personnellement, Rosan Girard écrit une critique acerbe du PCG et de ses dirigeants et révèle pour la première fois publiquement les sabotages internes et dévoiements de la ligne autonomiste du 2e congrès.

. **1977** : Second mariage avec Monique Daniel (janvier). Rosan Girard décide d'interrompre sa retraite politique et entreprend un voyage d'étude à la Guadeloupe après plusieurs années de silence politique et d'absence volontaire. Son séjour est écourté par une attaque, premiers signes des problèmes cardio-vasculaires qui l'emporteront finalement en 2000. Il développe au cours de ce voyage l'idée de la nécessaire tenue d'Etats Généraux du Peuple Guadeloupéen, préalable à l'unité la plus large pour l'érection d'un Etat associé. De ses observations et de ses contacts politiques multiples, il tire un ouvrage publié en 1978, contenant plusieurs de ses textes politiques antérieurs (avec une préface de G. Saint-Ruf) : Pour un sursaut Guadeloupéen, Paris, L'Harmattan, 1978.

. **1987** : Ayant entrepris une relecture des ouvrages de Karl Marx, Rosan Girard publie à compte d'auteur un premier ouvrage : Les chemins de l'émancipation humaine ; réflexions d'un révolutionnaire d'Outre-mer (paru en mai 1988).

. **1988** : Nouveau voyage en Guadeloupe, pour rendre hommage à son fidèle compagnon, G. Saint-Ruf, disparu quelques mois auparavant.

. **1995** : Parution d'un second ouvrage édité à compte d'auteur (avec une préface élogieuse du marxologue Maximilien Rubel) Message à l'ombre des Filaos : matériaux pour la nouvelle révolution. Rosan Girard y approfondit sa relecture critique des concepts sources de Marx et son analyse des pratiques politiques inspirées du marxisme.

. **1997** : Dernier séjour en Guadeloupe. Rosan Girard est accueilli avec déférence par toutes les fractions politiques comme le père spirituel de toutes les tendances de l'anticolonialisme guadeloupéen. Ses thèses sur l'objectif de l'Etat associé semblent faire consensus de la mouvance nationaliste et de la mouvance communiste. Rosan Girard travaille au cours de ses dernières années à un ouvrage à dimension spirituelle et humaniste, qui sera publié à titre posthume.

. **2001** : Décès à Paris de Rosan Girard à l'âge de 88 ans des suites d'une hémorragie cérébrale. Sa dépouille, ramenée en Guadeloupe, sera exposée en mairie du Moule et fera l'objet d'un hommage unanime. Il est enterré dans le caveau familial du cimetière communal.



ANNEXE2: BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ouvrages de Rosan Girard :

- > Rosan Girard (préf. Germain Saint-Ruf), Pour un sursaut guadeloupéen, Paris, Éditions L'Harmattan, 1979, 255 p. (notice BnF no FRBNF36275862)
- > Rosan Girard, Les Chemins de l'émancipation humaine : réflexions d'un révolutionnaire d'Outre-mer, Paris, R. Girard, 1988, 224 p. (ISBN 2-9502822-0-2) (notice BnF no FRBNF36628341)
- > Rosan Girard (préf. Maximilien Rubel), Message à l'ombre des Filaos : matériaux pour la nouvelle révolution, Paris, R. Girard, 1995, 514 p. (ISBN 2-9502822-1-0) (notice BnF no FRBNF37018729)

Voir également :

- > *Le Boucan, organe du Cercle Marxiste Amédée Fengarol*
- > *Textes des 1er, 2e, 3e et 4e congrès du Parti Communiste Guadeloupéen*
- > *L'Étincelle, organe du Parti communiste guadeloupéen.*
- > *Débats parlementaires - JORF*

Quelques ouvrages, travaux et productions relatifs à Rosan Girard :

- > Collectif Tyok, La grande imposture. Paris, Editions NBE, 1982
- > E. Moutoussamy, Le mouvement communiste et ses députés sous la IVe république. Paris, l'Harmattan, 1986.
- > H. Isaac, Les Parlementaires des Antilles et de la Guyane de la Départementalisation à la décentralisation. Th. De doctorat en droit, Paris 2, 1990 ;
- > JP Sainton, Rosan Girard ; chronique d'une vie politique en Guadeloupe. Paris, éditions Jasor/Karthala, 1993.
- > JP Sainton, La décolonisation improbable ; cultures politiques et conjonctures en Guadeloupe et en Martinique (1943-1967), Pointe-à-Pitre, Editions Jasor, 2012.
- > Rosan GIRARD : une vie, une oeuvre (1913 - 2001)». Exposition itinérante en trois tableaux, quadrichromie sur bache microperforée. 36 photos + textes. Concepteurs pour le CGHSP et le Comité Rosan GIRARD : Claude HOTON, Jean-Pierre SAINTON, Pointe-à-Pitre, Décembre 2011.



PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES DU SAMEDI 12 OCTOBRE 2013

8 h 30 : Accueil des participants

9 h - 9 h 30 : Interventions protocolaires.

9 h 30 - 9 h 45 : Présentation du colloque.

PANEL 1 : girardisme et communisme.

Modérateur du débat : Franck Garain (Historien, membre du CGHSP)

9 h 45 - 10 h 05 : Le PCF et les problèmes coloniaux.

Gilles Manceron (Historien du fait colonial et journaliste, Vice-Président de la Ligue des droits de l'homme).

10 h 05 - 10 h 25 : Anticolonialisme et communismes antillais.

Edouard Delépine (Historien et essayiste, ancien dirigeant du PCM, fondateur du GRS).

10 h 25 - 10 h 55 : La jeunesse guadeloupéenne des années soixante et l'influence de Girard. *Jean-Claude Courbain (statisticien, personnalité, grand témoin).*

11 h - 11 h 30 : Echanges et débats du premier panel

PANEL 2 : Girard le politique et le développement endogène de la Guadeloupe

Modérateur : Claude Hoton (historien, consultant, membre du CGHSP)

14 h 30 - 14 h 55 : Politiques publiques et enjeux sociaux de l'après départementalisation (1946-1961). *Maël Lavenaire-Pineau (doctorant en histoire, AIHP /UAG).*

14 h 55 - 15 h 15 : Pragmatique et théorisation de l'émancipation : les initiatives législatives girardiennes pour le développement. *Jean-Pierre Sainton (Professeur des universités, historien, AIHP /UAG, Président du CGHSP)*

15 h 15 - 15 h 45 : Echanges et débats du second panel

Pause

PANEL 3 : Girard et le droit politique

Modérateur : Me Hubert Jabot (Avocat, Vice-président du CGHSP)

16 h 00 - 16 h 20 : Le girardisme au prisme des cultures politiques en Guadeloupe. *Eric Nabajoth (Maitre de Conférences HDR en science politique, CAGI /UAG)*

16 h 20 - 16 h 40 : Rosan Girard ou l'émergence d'un droit politique guadeloupéen de l'Émancipation. *Julien Mériou (politologue, CAGI /UAG, membre du CGHSP)*

16 h 40 - 17 h : Echanges et débats du troisième panel.

Pause

17 h 15 - 17 h 45 : Discussion générale

17 h 45 - 18 h : Synthèse des travaux par des jeunes chercheurs de l'UAG.

18 h : Clôture.



PROGRAMME

DE LA JOURNÉE

COMMÉMORATIVE

DU DIMANCHE 13 OCTOBRE 2013

8 h 00 : Rassemblement devant le cimetière du Moule
Dépôt de gerbes sur la tombe de Rosan Girard

8 h 15 : Départ du cortège vers la place de la liberté et signalisation du lieu où s'élèvera le buste de Rosan Girard

8 h-30 : Départ du cortège vers la salle Robert Loyson

9 h 00 : Présentation du livre posthume de Rosan Girard édité par le Conseil Général et le fonds documentaire Rosan Girard

10 h 00 Discours officiels

11 h 00 Témoignages

12 h 00 Clôture de la journée

A black and white portrait of Rosan Girard, an elderly man with white hair and glasses, wearing a suit and tie. The background of the portrait is a collage of handwritten text in French, including phrases like "un enfant du sexe", "par-devant nous", and "mill neuf cent treize".

CONTACT COMMUNICATION RP & MEDIAS

Jeanine KARAT
Port. : 0690 91 71 36
E-m@il : contact.cghsp@gmail.com

Suivez toute l'activité du Comité d'Histoire Sociale & Politique sur les réseaux sociaux :



Page Fan : CGSP
<https://www.facebook.com/CGHSP>